

LA PRESSE



**FINALE DE LA NBA: SPURS-HEAT**  
DUNCAN: «NOUS ALLONS RÉUSSIR CETTE FOIS»  
PAGE 5

**LA PRESSE À ROLAND-GARROS**  
QUE DOIT FAIRE EUGENIE BOUCHARD POUR BATTRE MARIA SHARAPOVA ?  
PAGE 2

# SPORTS



**FORMULE 1**  
Retrouvez toutes les nouvelles sur le Grand Prix du Canada à [lapresse.ca/f1](http://lapresse.ca/f1)

**GRAND PRIX DU CANADA**  
LOTUS EST À LA PEINE  
PAGE 3



**0**  
TORONTO FC  
**1**  
MONTREAL IMPACT

## L'IMPACT CONSERVE SA COURONNE CANADIENNE

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE



PASCAL MILANO

Pour la première fois depuis le titre de 2009 remporté dans la USL, l'Impact a brandi un trophée devant ses partisans. En défaisant le Toronto FC par la marque de 1 à 0 (2 à 1 en deux matchs), hier, il conserve ainsi le titre de champion canadien qui lui ouvre les portes de la Ligue des champions de la CONCACAF.

Même si un score de 0-0 aurait suffi à faire le bonheur des Montréalais, Felipe a confirmé la victoire dans les dernières minutes de la rencontre. Après une contre-attaque et un tir sur la transversale de Marco Di Vaio, le Brésilien a expédié le ballon dans la cage de Joe Bendik. Un but qui les envoie, lui et ses coéquipiers, dans le groupe 3 de la Ligue des champions

en compagnie des Red Bulls de New York et du C.D. FAS du Salvador.

Avant de recevoir la Coupe des Voyageurs, les Montréalais ont partagé cette victoire avec les partisans montréalais, à commencer par les Ultras. Elle est d'autant plus belle qu'elle survient après un début de saison difficile et qu'elle confirme les résultats heureux de la dernière semaine. Elle est surtout survenue au terme d'un match marqué par un suspense soutenu et une certaine crispation.

Car malgré le résultat favorable du match aller, et avant le but de Felipe, il s'en est fallu de quelques centimètres pour que l'Impact voie ses plans de Ligue des champions avorter. Rentré quelques minutes auparavant, Jonathan Osorio a touché le poteau d'Evan Bush à moins de 10 minutes de la conclusion. Comme bien souvent pour Toronto, cette saison, Jermain Defoe a également failli revêtir le costume de sauveur. S'il n'a pas eu d'occasions nettes, ses feintes

et ses accélérations en contre-attaque auraient pu coûter très cher aux Montréalais. À la 72<sup>e</sup> minute, Bush a notamment arrêté un de ses tirs, qui, il est vrai, manquait de puissance. La fin de match a également été stressante, avec bon nombre de ballons dans la surface de Bush.

Et l'Impact ? Même si un score vierge lui suffisait, il a cherché à faire le jeu. Au chapitre des occasions lors d'une seconde mi-temps divertissante, Patrice Bernier a notamment heurté la transversale sur un centre, à la 47<sup>e</sup> minute. Andrés Romero a de même connu quelques moments intéressants, tel ce festival, côté gauche, qui s'est terminé par un tir dévié en corner (73<sup>e</sup>).

### Bon début torontois, puis...

Après le résultat nul du match aller, le Toronto FC entendait manifestement frapper dès les premières minutes de la rencontre. Tandis que l'Impact accumulait les pertes de balle, en milieu de terrain, et les mauvais

choix en attaque, les Ontariens ont eu droit aux premières demi-occasions de la rencontre sur des phases arrêtées. Quelques contre-attaques ont également inquiété les spectateurs réunis au stade Saputo. Les débats se sont équilibrés au milieu de la première mi-temps avant de tourner complètement en faveur de l'Impact. Jack McInerney a lancé le bal avec une tête sur un corner d'Hernán Bernardello (29<sup>e</sup>). Di Vaio, que l'on sent en retrait depuis plusieurs matchs, a également tenté sa chance à deux reprises, bien que la première ait été bloquée facilement par Bendik (33<sup>e</sup>). Peu après, l'Italien aurait sans doute préféré que Justin Mapp mette à l'épreuve le gardien du TFC plutôt que de lui refiler un ballon très difficile. Finalement, la meilleure occasion est revenue à Bernardello, à la 43<sup>e</sup> minute. Son coup franc de 20 mètres a obligé Bendik à se détendre pour repousser le tir.

L'Impact retrouvera la MLS mercredi prochain, avec la visite du DC United.



0 km/h

C'est plus facile de l'admirer à l'arrêt.

**BRZ**  
— 2014 —

À l'achat au comptant à partir de  
**29 060\$\***  
Transport et préparation inclus. Taxes en sus.  
Financement et location offerts.

**SUBARU**  
Confiance et évolution

\*À l'achat au comptant à partir de 29 060 \$ pour la BRZ 2014 (EV1 00), à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 650 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus (15 \$) sont inclus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis.

## LES INTERNATIONAUX DE FRANCE

# Comment vaincre Sharapova?



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

## ANALYSE

PARIS — Seule joueuse de tennis au monde à participer au carré d'as des deux premiers tournois du Grand Chelem cette saison, Eugénie Bouchard tentera ce matin d'atteindre la finale de Roland-Garros.

En demi-finale, l'athlète québécoise affrontera la Russe Maria Sharapova. Sur papier, avantage Sharapova, qui est mieux classée (8<sup>e</sup> contre 16<sup>e</sup>) et plus expérimentée (quatre titres du Grand Chelem, dont Roland-Garros en 2012). Mais un match de tennis se dispute sur le terrain. Que doit faire Bouchard pour battre Sharapova? Analyse en six points.

## 1. Un bon début de match

Les débuts de match, c'est le talon d'Achille de Bouchard cette année à Roland-Garros. Elle a mal commencé trois de ses cinq matchs: au deuxième tour contre Julia Goerges (107<sup>e</sup> au monde), où elle a laissé filer la première manche; au troisième tour contre Johanna Larsson (99<sup>e</sup>); et en quart de finale contre Carla Suárez Navarro (15<sup>e</sup>). Contre ces trois adversaires, elle a pu revenir dans le match malgré un lent début. Contre Sharapova, une joueuse de calibre supérieur à celui de toutes les adversaires de Bouchard jusqu'ici à Roland-Garros, ce sera nettement plus compliqué. Une stratégie qui aide souvent Bouchard en début de match: avoir quelques longs échanges pour établir la confiance en ses coups de fond de terrain.

## 2. Faire bouger Sharapova

C'est la faiblesse de l'ancienne numéro un au monde, surtout sur terre battue. Sa grande taille (6'2) l'avantage au service, mais elle doit compenser lors de ses déplacements. Bouchard aura avantage à jouer les angles en fond de terrain et à essayer quelques amortis pour déstabiliser Sharapova en fond de terrain.

## 3. Prendre la balle tôt, mais limiter les fautes directes

C'est la plus grande qualité technique de Bouchard: être capable de prendre la balle dans le rebond en fond de terrain. Peu de joueuses le font aussi bien qu'elle sur le circuit. Prendre la balle dans le rebond permettra de mettre de la pression sur Sharapova et ainsi lui donner moins de temps pour déployer tout son arsenal en fond de terrain. La stratégie d'être plus énergique en fond de terrain augmente souvent le nombre de fautes directes; il faut donc limiter le nombre de fautes directes pour être efficace. Contre Suárez Navarro, l'athlète québécoise avait un différentiel coups gagnants/fautes directes de + 8 en trois manches (46 coups gagnants, 38 fautes directes). Contre Angelique Kerber, le différentiel était de + 19 en deux manches (30 coups gagnants, 11 fautes directes). Contre Sharapova, il faudra que le différentiel soit quelque part entre

les deux pour que Bouchard puisse espérer gagner.

## 4. 60 % de premières balles en jeu

La deuxième statistique en importance à examiner après le différentiel coups gagnants/fautes directes: le pourcentage de premières balles de service en jeu. Dans ses deux matchs plus difficiles (Goerges et Suárez Navarro), Bouchard a placé 54% et 55% de ses premières balles en jeu. Lors de quatre de ses cinq matchs, Sharapova a placé plus de 60% de ses premières balles en jeu. Bouchard et Sharapova servent sensiblement à la même vitesse (moyenne des deux derniers matchs: 160 km/h pour Sharapova, 163 km/h pour Bouchard) sur leur première balle. Sur la deuxième balle de service, Bouchard (moyenne de 134 km/h) concède toutefois 11 km/h à Sharapova.

## 5. La ténacité

Bouchard n'a pas joué son meilleur match du tournoi mardi en quart de finale contre Suárez Navarro, mais Sharapova non plus: elle a gagné en trois manches contre une autre joueuse de 20 ans, Garbine Muguruza, tombeuse de Serena Williams au deuxième tour. Malgré tout, les deux joueuses ont été tenaces, ce qui leur a valu leur place dans le carré d'as. Bouchard étonne par son aplomb et sa détermination depuis le début de la saison, mais ce sont aussi les deux principales qualités de Sharapova (sauf contre Serena Williams, qui a gagné leurs 15 derniers duels). Autre avantage non négligeable pour Maria Sharapova: son expérience. Ce sera sa 18<sup>e</sup> demi-finale d'un tournoi du Grand Chelem, contre une deuxième demi-finale pour Bouchard en deux années complètes chez les pros.

## 6. La fatigue, l'erre d'aller et le niveau de difficulté du tableau

Difficile de départager les deux adversaires sur ce plan. Bouchard a gagné ses 10 derniers matchs sur la terre battue (son premier titre en carrière à Nuremberg et ses 5 premiers matchs à Roland-Garros). Sharapova, 17 de ses 18 matchs sur la terre battue cette saison (elle a gagné les tournois de Stuttgart et de Madrid avant de perdre à Rome). Détail important: Bouchard a joué 10 matchs au cours des 18 derniers jours; Sharapova, 5 matchs en 18 jours. Pour Bouchard, c'est beaucoup de tennis, ce qui représente une fatigue autant physique que mentale.

Lors de ses deux derniers matchs, Bouchard a disputé un match presque parfait (victoire de 6-1 et 6-2 contre Kerber, 9<sup>e</sup> au monde), puis un match plein de rebondissements (contre Suárez Navarro), où elle perdait 2-5 et 1-4 dans les deux manches qu'elle a remportées. De son côté, Sharapova n'a pas joué son meilleur tennis elle non plus lors des deux derniers matchs. Chaque fois, elle a perdu la première manche. À la deuxième manche, elle tirait de l'arrière 3-4 contre Samantha Stosur, puis 4-5 contre Muguruza.

Pour se rendre en demi-finale, les deux joueuses ont eu un tableau avec un niveau de difficulté similaire (Bouchard: 88<sup>e</sup> au monde, 107<sup>e</sup>, 99<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>; Sharapova: 156<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 75<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup>). Sharapova a profité de l'élimination hâtive de Serena Williams (1<sup>re</sup>); Bouchard, de celle d'Agnieszka Radwanska (3<sup>e</sup>).



PHOTO DARKO VOJINOVIC, ASSOCIATED PRESS

Eugénie Bouchard doit engendrer quelques longs échanges en début de match pour établir la confiance en ses coups de fond de terrain.



PHOTO PASCAL GUYOT, AGENCE FRANCE-PRESSE

Maria Sharapova est avantagée par ses 6'2 au service. En revanche, sa grande taille la rend vulnérable dans les déplacements.



PHOTO MIGUEL MEDINA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Eugénie Bouchard a disputé 10 matchs en 18 jours et Maria Sharapova, 5 pendant la même période.



PHOTO DARKO VOJINOVIC, ASSOCIATED PRESS

L'Écossais Andy Murray a fini par remporter un match d'anthologie contre le Français Gaël Monfils, vaincu 4-6, 1-6, 6-4, 6-1, 0-6.

## PETKOVIC ET HALEP ONT VITE FAIT

Longtemps retardés par les caprices de la météo, les deux derniers quarts dames ont débuté tardivement hier à Roland-Garros et ont débouché sur les victoires expéditives d'Andrea Petkovic et de Simona Halep.

Petkovic, tête de série n° 28, a accédé pour la première fois de sa carrière aux demi-finales d'un tournoi du Grand Chelem, aux dépens de l'Italienne Sara Errani (n° 10), corrigée 2-6, 2-6.

Elle devient à 26 ans la première Allemande à aller aussi loin à Roland-Garros depuis la grande Steffi Graf, qui avait remporté le dernier de ses six trophées parisiens en 1999.

Petkovic affrontera Halep (n° 4) en demi-finale. Halep a confirmé son ascension constante des derniers mois en se qualifiant elle aussi pour la première demi-finale de sa carrière en Grand Chelem.

La Roumaine, 22 ans, qui n'était encore que 57<sup>e</sup> mondiale il y a un an, a été beaucoup trop maîtresse d'elle-même pour la Russe Svetlana Kuznetsova (n° 28), sacrée à Paris en 2009 mais complètement dépassée cette fois-ci, 2-6, 2-6.

En 13 mois, Halep a conquis pas moins de sept titres, dont un en 2014 à Doha.

— Agence France-Presse

# Murray s'est détaché la nuit tombée

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Alors que le soleil venait tout juste de se coucher à l'horizon, Andy Murray a fini par s'imposer devant Gaël Monfils au bout d'un match insensé hier en quart de finale de Roland-Garros, Rafael Nadal ayant lui tout juste eu le temps de passer.

Cette édition 2014 avait un peu péché par manque d'émotions jusque-là. Cette journée, marquée d'abord par la pluie, qui a retardé de trois heures le début des matchs, puis par ce final fascinant, a permis de rattraper cet oubli.

Monfils, tête de série n° 23, et Murray, n° 7, se sont livrés un match d'anthologie, pas tant pour le niveau de jeu qui n'a jamais atteint des sommets que par son scénario assez invraisemblable.

Le Britannique, déjà demi-finaliste à Paris en 2011, s'est imposé en cinq sets, 6-4, 6-1, 4-6, 1-6, 6-0, après avoir assisté impuissant au réveil de Monfils dans les troisième et quatrième manches.

Poussé par un public en transe, Monfils a réussi à revenir à deux sets partout. Murray paraissait alors désarmé et en appelait même au superviseur pour réclamer le report du match à aujourd'hui, la luminosité ayant bien décliné.

Une demande refusée. Et alors que personne n'imaginait voir le match se terminer avant la tombée de la nuit, les jeux ont commencé à défiler pour l'Écossais dans le cinquième set.

En à peine 24 minutes, Murray en a fini avec ce dernier set, qui s'est achevé vers 21 h 40, heure de Paris, sans doute un record dans l'histoire de Roland-Garros.

« C'était difficile parce que les conditions faisaient que le jeu était ralenti, a expliqué Murray. Gaël a formidablement bien joué dans les troisième et quatrième sets où il était plus agressif. J'ai été un peu chanceux à la fin. »

En demi-finale, Murray affrontera donc Nadal (n° 1), octuple vainqueur du tournoi, qui, comme en 2013 en finale, avait quelques minutes plus tôt dominé (4-6, 6-4, 6-0, 6-1) son compatriote David Ferrer (n° 5).

L'Espagnol a ainsi signé sa 33<sup>e</sup> victoire d'affilée à Roland-Garros, où il n'a subi qu'une défaite en 65 matchs, en 2009 contre le Suédois Robin Söderling.

Il y a un an, submergé par le stress pour sa première finale en Grand Chelem, Ferrer avait été balayé par son compatriote en trois sets (6-3, 6-2, 6-3).

Dans un contexte différent, le Valencien a d'abord constamment agressé Nadal

pour s'offrir la première manche. C'était le premier set concédé par Nadal depuis le début du tournoi, et aussi le premier gagné par Ferrer face à son grand rival en trois matchs à Roland-Garros.

Mais le Valencien n'a pas été capable de maintenir très longtemps la même intensité. Pourtant réputé pour son endurance, il s'est effondré dans les deux derniers sets, au cours desquels Nadal a limité au strict minimum son nombre de fautes directes (3).

« Au début, David jouait à un bien meilleur niveau que moi, a analysé Nadal. J'ai bien entrepris sur les deux premiers points, puis j'ai commis trop d'erreurs au revers. C'est incroyable le nombre de fautes que j'ai pu faire au revers aujourd'hui [hier]. Je n'arrive pas à comprendre. C'est bizarre parce que je me sentais décontracté pas parce que je pensais que j'allais gagner, mais parce que je ressentais mes meilleures sensations, sans doute, depuis le début de l'année. »

Nadal reconnaît la tâche qui l'attend demain. « Ce sera un match difficile contre Andy [Murray] en demi-finale. J'espère que je serai prêt. Andy joue très bien sur toutes les surfaces. Son revers peut se révéler très dangereux. Il peut remporter beaucoup de points grâce à son service. »

## LE GRAND PRIX DU CANADA

## Lotus à la recherche d'un second souffle



SÉBASTIEN TEMPLIER

« Je garde un très bon souvenir de Montréal, en 2012, lorsque j'étais parti septième sur la grille pour décrocher finalement une deuxième place pour la première fois de ma carrière en F1. C'était une super journée et un très bon résultat de la part de l'équipe. »

Romain Grosjean ne peut qu'avoir le sourire en évoquant son meilleur résultat à ce jour en Formule 1. Il doit cependant lui paraître déjà loin, ce temps de réjouissances. Deux ans plus tard, son écurie Lotus est à la peine.

L'écurie britannique a connu une véritable saignée l'an dernier. Au cours de l'été, le directeur technique James Allison a répondu favorablement aux sirènes de Ferrari, lui qui a été le concepteur en chef des Lotus

E20 et E21 qui ont permis à l'équipe de franchir un cap supplémentaire dans la hiérarchie de la F1.

Ce départ, acquis depuis longtemps, a été le début de la fin d'un cycle.

L'automne n'a pas été plus radieux. Alors que l'actionnaire majoritaire – le cabinet d'investissements luxembourgeois Genii Capital – recherchait de nouveaux partenaires financiers, sur fond de premières difficultés à honorer ses paiements, Kimi Räikkönen a annoncé son départ en vue de la saison 2014. Pour Ferrari lui aussi.

Pour couronner le tout, Lotus a perdu, l'hiver dernier, le grand artisan de son émergence, Éric Boullier. Le directeur de l'écurie n'a pu dire non à Ron Dennis, venu le chercher pour redresser un autre grand nom britannique de la Formule 1, McLaren.

En manque de liquidités, avec une direction sportive et technique remaniée, aux prises avec un moteur Renault plus que déficient, Lotus a

entamé cette saison avec énormément de retard.

« Nous avons eu beaucoup de problèmes avec le moteur. Lors des essais hivernaux, nous n'avons effectué qu'un tiers des tours des autres équipes, ce n'était pas suffisant pour régler la voiture. En Chine, c'était la première fois

« Une fois les problèmes du moteur résolus, on devrait être en bonne position. » – Gerard Lopez, président de Lotus

que nous faisons un vendredi plein », a récemment expliqué Gérard Lopez au site officiel de la Formule 1.

Le cofondateur de Genii Capital ne s'est pas défilé cet hiver. Il a enfilé le bleu de chauffe en prenant la succession d'Éric Boullier. « On

savait avant les premiers essais que cela allait être dur. Et après que l'on a cassé plusieurs moteurs lors des essais, on a compris qu'on serait malmenés cette saison. À partir de là, on a décidé deux choses: accepter cela et utiliser les courses comme banc d'essai. Bien sûr, c'est une manière très chère de faire les choses », a concédé celui qui est aussi président de l'écurie.

Lotus a pris son mal en patience et le soleil a brillé quelque peu dans le ciel de Barcelone le mois dernier. Huitième en Espagne, Grosjean a inscrit ses premiers points de la saison. Son patron a vu dans ce résultat un nouveau départ pour l'écurie. Avec pour objectif de figurer parmi les quatre premiers au classement des constructeurs.

« Notre châssis est très bon. Une fois les problèmes du moteur résolus, on devrait être en bonne position », pense Lopez.

« L'aérodynamique est stable et la gestion du moteur est de mieux en mieux. Nous sommes maintenant

plus concentrés sur la suspension. Je pense que nos appuis sont pas mal bons aussi, il reste à aller chercher plus d'adhérence. Déjà, nous avons amélioré la voiture à Monaco », fait remarquer Grosjean.

En Principauté, le pilote français a bénéficié surtout des aléas de la course pour terminer huitième pour la deuxième fois consécutive.

Le circuit Gilles-Villeneuve conviendra-t-il à sa voiture et à celle de son coéquipier Pastor Maldonado?

« Les longues lignes droites pourraient ne pas trop nous aider. Et nous avons vu cette saison qu'au freinage, nous n'étions pas aussi efficaces qu'on le devrait. Il va donc falloir trouver un juste équilibre entre la bonne utilisation des pneus tendres et sans doute une perte en puissance et au freinage », a analysé cette semaine Nick Chester, le directeur technique.

La quatrième place du classement des constructeurs semble encore loin.

## Une formation obligatoire pour tous les conducteurs de chariot élévateur

LA PRESSE CANADIENNE

Le conducteur du chariot élévateur qui a heurté mortellement le travailleur de piste Mark Robinson à l'issue du Grand Prix de Formule 1 du Canada, l'an dernier, n'avait pas suivi la formation obligatoire pour piloter ce genre de machinerie, a révélé hier la CSST, à quelques heures du début des activités sur le circuit Gilles-Villeneuve de l'île Notre-Dame.

Le conducteur, dont le nom n'a pas été révélé par la CSST, n'était apparemment pas le seul dans cette situation, a affirmé la porte-parole de la CSST, Marie-France Vermette. Cette dernière a du même souffle indiqué que tous les conducteurs qui seront en poste au cours du week-end du Grand Prix cette année auront suivi la formation. C'était la quatrième et dernière recommandation à laquelle le promoteur de l'événement, Octane Management, et l'Automobile Club de l'île Notre-Dame devaient se conformer, et le processus a été complété « au cours de la semaine dernière ».

Lors de la publication du rapport de la CSST, le 6 novembre dernier, les inspecteurs avaient indiqué que « la gestion de la santé et de la sécurité est déficiente, notamment en ce qui concerne l'identification des risques, l'évaluation des compétences des travailleurs de piste et la formation et l'entraînement des conducteurs de chariots élévateurs », sans préciser que certains d'entre eux n'avaient carrément pas suivi la formation adéquate. Au Québec, des organismes indépendants offrent la formation de conducteur de chariot élévateur, mais ils ne sont pas obligés de donner un permis en bonne et due forme.

Le conducteur du chariot élévateur n'était pas le seul responsable de ce triste incident; quatre recommandations avaient donc été formulées par l'organisme qui chapeaute les travailleurs du Québec.

La mémoire de M. Robinson sera honorée au cours du week-end de deux façons, a laissé entendre le directeur des communications chez Octane, Normand Prieur. Tous les travailleurs de piste de l'Automobile Club de l'île Notre-Dame porteront un brassard noir, et une page entière lui sera consacrée dans le magazine officiel de l'événement, qui sera offert à compter de vendredi.

M. Robinson, 38 ans, passionné de course automobile, est mort après avoir été écrasé par les deux roues droites du chariot élévateur qui transportait le bolide du pilote Estéban Gutierrez, de l'écurie Sauber, vers la ligne des puits quelques minutes après le drapeau à damiers.



Modèle DX

# 2014

## \$

**ÉVÈNEMENT FORMULE GAGNANTE**  
Honda

# CIVIC DX

2014

**La voiture la plus vendue au pays pour la 16<sup>e</sup> année consécutive.\***

# 0

Comptant

# 39\$\*

EN LOCATION

Par semaine pendant 60 mois  
120 000 km inclus  
Transport et préparation inclus

Caractéristiques innovatrices

## CIVIC EX-L COUPÉ 2014

Système audio sur écran tactile<sup>1</sup> et climatisation automatique



Modèle EX-L

Système d'affichage d'angle mort LaneWatch<sup>2</sup>





# HONDA

**FAITES UN ESSAI ROUTIER DÉS AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE HONDA | HONDAQUEBEC.CA**

\* L'offre de location-bail par semaine pour une période de 60 mois pour un total de 260 paiements est offerte par Services Financiers Honda (SFH), sur approbation de crédit. Cette offre porte sur la Civic berline DX manuelle 2014 neuve (modèle FB2E2EX). Franchise de kilométrage total de 120 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 495 \$ inclus. Les frais d'enregistrement auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 48 \$ au total) ne sont pas inclus. Comme le premier paiement périodique, ils sont dus à la livraison du véhicule. Les taxes, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$), assurances et immatriculation sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Offre valide seulement pour les résidents du Québec chez les concessionnaires Honda du Québec participants. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le constructeur et valide sur les véhicules neufs en inventaire. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Visitez honda.ca ou voyez votre concessionnaire Honda du Québec participant pour les détails. † Certaines lois interdisent l'utilisation d'appareils électroniques au volant. Le lancement des applications et l'exécution d'autres opérations sur les appareils électroniques devraient seulement être faits lorsque le véhicule est garé de manière sécuritaire. Certaines fonctionnalités peuvent être verrouillées lorsque le véhicule est utilisé. ‡ La précision de l'affichage varie en fonction des conditions météorologiques, de la taille des objets et de la vitesse. Il est également possible que l'écran n'affiche pas toute la circulation automobile pertinente. L'affichage ne remplace pas votre propre jugement visuel direct sur les conditions de la circulation automobile avant d'effectuer un changement de voie. † Selon la source sur les données canadiennes de ventes automobiles www.desrosiers.ca/.

## HOCKEY

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH

## COUPE STANLEY 2014



## CONFÉRENCE DE L'EST

	RANGERS DE NEW YORK	4 2 4 1 4 2 2
	FLYERS DE PHILADELPHIE	1 4 1 2 2 5 1
	PENGUINS DE PITTSBURGH	2 3 2 4 1 1 1
	RANGERS DE NEW YORK	3 0 0 2 5 3 2
	CANADIEN DE MONTRÉAL	2 1 3 2 7 0
	RANGERS DE NEW YORK	7 3 2 3 4 1

KINGS DE LOS ANGELES


New York 2  
Los Angeles 2 (en 3<sup>e</sup>)Prochain match  
samedi 19h

## CONFÉRENCE DE L'OUEST

	SHARKS DE SAN JOSE	6 7 4 3 0 1 1
	KINGS DE LOS ANGELES	3 2 3 6 3 4 5
	DUCKS D'ANAHEIM	2 1 3 2 4 1 2
	KINGS DE LOS ANGELES	3 3 2 0 3 2 6
	BLACKHAWKS DE CHICAGO	3 2 3 2 5 4 4
	KINGS DE LOS ANGELES	1 6 4 5 4 3 5



Le défenseur Slava Voynov, des Kings, a poussé bien malgré lui la rondelle dans le filet en première période. Le gardien Jonathan Quick avait fait l'arrêt aux dépens de Carl Hagelin, crédité du but. Les Rangers n'ont pu protéger une avance de deux buts.

PHOTO RICHARD MACKSON, USA TODAY

## Bettman: «Si les Clippers valent 2 milliards...»

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Le commissaire de la ligue nationale de hockey, Gary Bettman, a déclaré que si les Clippers de Los Angeles, de la NBA, étaient vendus pour 2 milliards US (voir texte en page 6), certains clubs de sa ligue valent davantage.

L'épouse de Donald Sterling a dit avoir accepté de vendre les Clippers à l'ex-pdg de Microsoft, Steve Ballmer, pour cette somme record.

Avant la première rencontre de la finale de la Coupe Stanley, Bettman a indiqué que ce montant de 2 milliards était peut-être particulier au marché de Los Angeles et du nombre de personnes intéressées à acheter l'équipe, dont Ballmer.

«L'équipe a été vendue pour 2 milliards. Est-ce que la valeur de toutes les franchises, dans la NBA ou toute autres ligues professionnelles, seront affectées par cette vente? Je ne le sais pas. Mais si les Clippers valent 2 milliards \$, nous avons plusieurs équipes qui valent au moins cela, sinon davantage.»

Bettman a ajouté que la valeur des équipes professionnelles prenait beaucoup de valeur en raison du contenu qu'elles offrent aux différents médias.

Il a tenu ces propos en marge de la finale de la Coupe Stanley qui commençait hier soir.

## À égalité après 40 minutes

LA PRESSE CANADIENNE

LOS ANGELES — Après 40 minutes de jeu, c'était l'égalité 2-2 entre les Kings de Los Angeles et les Rangers de New York dans le premier match de la finale de la Coupe Stanley, présenté au Staples Centre.

Les Rangers ont ouvert la marque. Après une bourde de Drew Doughty en zone neutre, Benoit Pouliot a pu s'échapper

seul devant Jonathan Quick, qu'il a déjoué par-dessus l'épaule droite à 13:21 de la première. Il s'agit d'un quatrième but pour Pouliot en séries éliminatoires.

Les New-Yorkais ont doublé leur avance alors qu'ils étaient à court d'un patineur. Le rapide Carl Hagelin a pu se faufiler derrière la défense des Kings pour s'amener seul devant Quick, qui a fait le premier arrêt, mais le

défenseur Slava Voynov, en freinant, en poussé le disque dans son propre filet du patin, offrant un septième but au Suédois.

Les Kings ont pu se rapprocher à un but avant de regagner le vestiaire. Profitant d'une erreur des Rangers à leur ligne bleue, Jeff Carter a récupéré la rondelle avant de remettre à Kyle Clifford, qui a déjoué Henrik Lundqvist dans la partie supérieure.

Doughty a réparé sa gaffe en début de deuxième pour permettre aux Kings de créer l'égalité. Son tir des poignets s'est frayé un chemin jusque dans le fond du filet à 6:36 pour son cinquième des séries.

Après deux périodes, Quick avait effectué 20 et Lundqvist, 19.

Les Rangers n'ont pas pu marquer en trois avantages numériques, tandis que les Kings ont été blanchis en deux occasions.

## Les prix Guy-Lafleur



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Jérémy Grégoire, du Drakkar de Baie-Comeau, et Cédric McNicoll, des Redmen de McGill, sont les récipiendaires des prix d'excellence Guy-Lafleur. Philippe-Alexandre Vinette, du Titan de Princeville, est, quant à lui, le lauréat du Mérite Guy-Lafleur. Ces prix sont remis annuellement par le Canadien et Molson/Coors aux hockeyeurs étudiants ayant fait preuve d'excellence tant sur le plan sportif que scolaire. Instauré en 1985, le programme souligne les performances d'un joueur œuvrant dans chacune des trois principales ligues de hockey amateur du Québec, soit la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ), le hockey universitaire québécois (membre du Sport interuniversitaire canadien), ainsi que la Ligue de hockey junior AAA du Québec (LHJAAAQ). Originaire de Sherbrooke, Grégoire est un vétéran de 3 saisons dans la LHJMQ; il a récolté 69 points chez avec le Drakkar cette saison. Âgé de 25 ans, McNicoll vient de terminer à McGill une deuxième année en baccalauréat en gestion-comptabilité. Originaire de Boucherville, il a su concilier avec succès le hockey et les études, conservant une moyenne de 3,75 sur 4,0 (correspondant à 93,6 %). Grégoire et McNicoll ont remporté une bourse d'études de 6000 \$ répartie sur trois ans. Vinette, lui, a été un des bons jeunes gardiens de la Ligue junior AAA, avec une fiche de 25-8-3, en plus de signer un jeu blanc. Il a affiché une moyenne de buts accordés par match de 3,12 et un taux de réussite tirs-arrêts de 90,2 %. Malgré un calendrier chargé et de nombreux déplacements, l'athlète de Victoriaville a conservé une moyenne de 90 % au programme de sciences de la nature au cégep de Victoriaville. Vinette a vu ses efforts être récompensés par l'attribution d'une bourse d'études de 1000 \$. Sur la photo, de gauche à droite: Cédric McNicoll, Daniel Dufresne (VP Molson Coors), Guy Lafleur, Jérémy Grégoire et Philippe-Alexandre Vinette.



## Aujourd'hui dans La Presse+

## ■ FORMULE 1

Découvrez notre section spéciale sur le Grand Prix du Canada tous les jours:

- Dossiers spéciaux
- Portraits de pilotes
- Vidéos
- Guide des écuries
- Que sont-ils devenus ?
- Les plus belles photos de Bernard Brault au fil du temps
- Et plus encore...

## ■ RANGERS-KINGS

Le compte-rendu du match en vidéo et l'analyse de Richard Labbé

## ■ TORONTO FC-IMPACT

Le bulletin de Patrick Leduc

## ■ GOLF

La chronique hebdomadaire de Michel Marois

# Une finale au parfum de revanche

## Les Spurs tenteront d'empêcher le Heat de réussir la passe de trois



MICHEL MAROIS

Cela fait déjà quelques saisons que les Spurs de San Antonio ont dépassé la date habituelle de péremption pour un prétendant au titre de la NBA. Ils se retrouvent pourtant en finale pour la deuxième année de suite!

Leur trio de pointe – Tim Duncan, Manu Ginobili et Tony Parker –, dont l'âge moyen dépasse 35 ans, avait mené les Spurs à trois titres en cinq saisons au milieu des années 2000 et tente, 10 ans après le premier de la série, d'en remporter un autre.

Duncan et sa bande sont d'ailleurs venus bien près de réussir la saison dernière lorsqu'ils menaient la finale trois victoires à deux, avec un avantage de 5 points et quelques secondes à jouer dans le sixième match. Mais LeBron James et le Heat de Miami étaient miraculeusement venus de l'arrière pour arracher la victoire en prolongation, puis le septième match décisif.

Habituellement avare de ses commentaires, Duncan y est allé d'une prédiction audacieuse après la qualification des Spurs pour la finale. « C'est incroyable d'avoir pu retrouver notre concentration après la défaite crève-cœur de l'an dernier, a-t-il déclaré dimanche dernier. Nous sommes de retour en finale et très excités d'y être.

« Nous devons gagner quatre autres matchs... Nous allons réussir cette fois! Et nous sommes heureux d'affronter le Heat à nouveau. Nous avons encore le goût amer de la défaite dans nos bouches... »

En face, James et le Heat y vont pour un triplé qui leur permettrait de s'inscrire un peu plus dans la lignée des grandes formations de la NBA. Si le roi LeBron s'était un peu moqué du *trash talk* des jeunes joueurs des Pacers de l'Indiana, que le Heat a aisément vaincus en finale de l'Est, il n'a montré que du respect à l'endroit de Duncan et des vétérans des Spurs. Sans toutefois perdre son assurance.

Miami a fait preuve d'une redoutable efficacité depuis le début de séries, ne perdant que trois matchs sans jamais vraiment être inquiété. James, ainsi que Dwyane Wade et Chris Bosh, ont oublié leurs statistiques personnelles pour ne penser qu'à la victoire, et la recette fonctionne à merveille. Bien entourés par des vétérans comme Ray Allen ou Chris Andersen, qui ne pensent eux aussi qu'au championnat, les meneurs du Heat

semblent au sommet de leur art.

Le choc entre les deux meilleures équipes de la NBA s'annonce donc passionnant et indécis, chaque formation ayant les atouts pour l'emporter. La clé de la finale tient sans doute à une série de duels individuels; en voici six qui seront déterminants.

### 1. Les patrons: James – Duncan

Près de dix ans les séparent, mais LeBron James et Tim Duncan sont les deux joueurs d'exception encore actifs, avec Kobe Bryant, qui peuvent prétendre avoir créé des dynasties dans la NBA. James (38,3 minutes par match, 27,1 points, 5 assistances, 6,8 rebonds) montre depuis le début des éliminatoires qu'il est l'un des joueurs les plus complets de l'histoire du basketball, alors que Duncan (32,6 minutes par match, 16,5 points, 9 rebonds) semble avoir trouvé une seconde (troisième? quatrième?) jeunesse. Celui des deux qui saura le mieux motiver ses coéquipiers fera une grosse différence.

### 2. Les meneurs de jeu: Wade – Parker

Blessé à une cheville, Parker (30,2 minutes par match, 17,2 points, 5 assistances) n'a pas été aussi dominant qu'il en a l'habitude jusqu'ici en séries, alors que Wade (34,7 minutes par match, 18,7 points, 4,5 assistances) a été égal à lui-même. Les Spurs ont sans doute plus besoin d'une performance exceptionnelle de leur meneur de jeu que le Heat et la pression sera très forte sur Parker. Wade pourrait en profiter pour faire la différence dans certains matchs.

### 3. L'autre option: Bosh – Leonard

Un peu dans l'ombre de leurs coéquipiers, Bosh et Leonard jouent des rôles très importants avec leur équipe respective. Le premier impose sa présence sous les paniers, tout en constituant une bonne option offensive quand James et Wade sont soumis à des doubles couvertures. Le second apporte le souffle et le dynamisme de ses 22 ans à une équipe dont les quatre autres meilleurs pointeurs ont tous plus de 32 ans.

### 4. Les marqueurs: Allen – Ginobili

Les matchs éliminatoires se jouent souvent dans les derniers instants sur un tir décisif et tant Allen que Ginobili sont redoutables dans ces situations. La saison dernière, c'est un lancerr de trois points d'Allen qui avait sauvé le Heat de la défaite dans le fameux sixième match de la finale et le vétéran a encore fait des siennes cette saison depuis le début des séries. Quant à



PHOTOS CRAIG MITCHELLDYER, USA TODAY ET SUE OGOROCKI, ASSOCIATED PRESS. Manu Ginobili (20), Tim Duncan et Tony Parker (9), un trio de trentenaires, et tous les Spurs tenteront de mettre fin au règne de deux ans du Heat, dont le triumvirat Dwyane Wade, LeBron James et Chris Bosh.



PHOTO STEVE MITCHELL, USA TODAY SPORTS

Ginobili, son expérience lui permet d'occuper plusieurs postes avec les Spurs et il pourrait être déterminant si Parker n'est pas rétabli.

### 5. Les «jokers»: Andersen – Diaw

Seulement 12<sup>e</sup> en défense dans la NBA, le Heat fait appel au «coloré» Chris Andersen quand il faut colmater des brèches à l'arrière, et le vétéran répond admirablement bien à l'appel depuis qu'il s'est joint à l'équipe la saison dernière. Le Français Boris Diaw est une pièce importante du système de rotation des Spurs. Sa stature imposante et de réels talents de marqueur permettent à San Antonio d'y aller avec une formation plus rapide qui peut causer des ennuis au Heat.

### 6. Les entraîneurs: Spoelstra – Popovich

Alors qu'on a souvent l'impression que Eric Spoelstra s'efface derrière les vedettes du Heat, l'influence de Gregg Popovich est indéniable sur les succès des Spurs. Depuis quelques saisons déjà, il limite le temps de jeu de ses vétérans en saison de façon à les préserver pour les séries éliminatoires. Il dispose ainsi d'une formation bien aguerrie – 9 joueurs ont été sur le parquet plus de 15 minutes par match cette saison – qu'il peut modifier à sa guise selon l'allure des rencontres.

Cela dit, Spoelstra fait visiblement du bon boulot lui aussi, ne serait-ce qu'en faisant cohabiter la kyrielle des personnalités qui forment le Heat.

## L'HORAIRE

**AUJOURD'HUI**  
Miami à San Antonio, 21h

**DIMANCHE**  
Miami à San Antonio, 20h

**MARDI 10 JUIN**  
San Antonio à Miami, 21h

**JEUDI 12 JUIN**  
San Antonio à Miami, 21h

**DIMANCHE 15 JUIN**  
Miami à San Antonio, 20h

**MARDI 17 JUIN**  
San Antonio à Miami, 21h

**VENDREDI 20 JUIN**  
Miami à San Antonio, 21h

## FOOTBALL/LCF

### Simon à la retraite

LA PRESSE CANADIENNE

REGINA — Le plus prolifique receveur de passes de l'histoire de la LCF raccroche ses souliers à crampons. Le demi inséré Geroy Simon a annoncé sa retraite, hier, après une carrière de 15 saisons.

L'Américain de 38 ans a passé 12 ans chez les Lions de la Colombie-Britannique, mais il a complété sa carrière chez les Roughriders de la Saskatchewan, avec lesquels il a remporté la Coupe Grey l'an dernier. Il a mis un point final à sa carrière avec panache en réussissant deux touchés dans la victoire de 45-23 des Roughriders devant les Tiger-Cats de Hamilton.

Simon tire sa révérence au sommet des receveurs de la LCF grâce à 1029 attrapés et 16 352 verges gagnées.

## COUPE FED 2015

# Le Canada accueillera la République tchèque

ASSOCIATED PRESS

PARIS — L'équipe canadienne de la Coupe des Fédérations de tennis féminin se mesurera à un adversaire de taille l'an prochain pour sa première présence dans le groupe mondial.

L'équipe numéro un au monde, la République tchèque, rendra visite au Canada à l'occasion d'un match de premier tour, les 7 et 8 février 2015.

« Ce sera notre premier match dans le groupe mondial et toute l'équipe sait qu'elle affrontera un rival de grand calibre, un des meilleurs pays au monde, peu importe son identité », a observé le capitaine de l'équipe canadienne, Sylvain Bruneau, dans un communiqué.

« La République tchèque mise sur de solides joueuses qui comptent beaucoup d'expérience dans cette compétition. »

Le tournoi par équipe de 2014 va connaître son dénouement en novembre, à l'occasion du duel de championnat entre les Tchèques et les Allemandes.

Le Canada est actuellement classé huitième mondial à la suite des victoires qu'il a signées contre la Serbie en février, au premier tour du deuxième groupe mondial, et la Slovaquie en avril, dans un affrontement de barrage du groupe mondial, à Québec.

La ville hôte du match et la surface de jeu seront connues à une date ultérieure.

« Nous sommes très heureux de jouer encore à domicile et j'estime que c'est un atout d'avoir le soutien de la foule, a souligné Bruneau. Depuis notre rencontre avec la Slovaquie, les joueuses importantes de notre équipe se sont grandement améliorées.

« Nous avons huit mois additionnels pour réaliser d'autres pas en avant et être prêts en février à nous lancer à la conquête de la Coupe des Fédérations. »

Eugénie Bouchard, de Montréal, est la meneuse de jeu de l'équipe canadienne. Aleksandra Wozniak, de Blainville, Sharon Fichman, de Toronto, et Gabriela Dabrowski, d'Ottawa, la secondent.

Au sein de l'équipe tchèque, on retrouve des joueurs de la trempe des Petra Kvitová et Lucie Safarova.

La République tchèque a remporté la Coupe des Fédérations sept fois, dont en 2011 et en 2012.

Le Canada montre une fiche de 0-5 contre la République tchèque, ayant subi la défaite pour la dernière fois sur terre battue à Prerov en 2002.

Le vainqueur passera en demi-finale et conservera sa place au sein dans le groupe mondial pour 2016.

Le perdant devra disputer un match de barrage afin de maintenir sa place dans l'élite des huit meilleurs pays.

Les demi-finales de 2015 auront lieu les 18 et 19 avril et la finale, les 14 et 15 novembre.

Dans les autres rencontres de premier tour, l'Italie, tenante du titre, recevra la France; l'Allemagne sera l'hôte de l'Australie; et la Russie visitera la Pologne.

Dans le deuxième groupe mondial, on assistera à des affrontements Argentine-États-Unis, Roumanie-Espagne, Pays-Bas-Slovaquie et Suède-Suisse.

Le tirage au sort a eu lieu à Roland-Garros, hier.

## SPORTS

## EN RAFALE

## FOOTBALL / NFL

## 110 millions à Kaepernick

Les 49ers de San Francisco ont prolongé de 6 ans le contrat du quart Colin Kaepernick, soit jusqu'à la fin de la saison 2020. D'un côté comme de l'autre, on voulait conclure une entente avant le début des camps d'entraînement. Selon ESPN, le pacte est d'une valeur de plus de 110 millions. Kaepernick, qui est rapidement devenu l'un des jeunes quarts les plus en vue de la NFL, devait empêcher moins d'un million en 2014.

— Associated Press

## Hosley suspendu

La NFL a suspendu le demi défensif Jayron Hosley, des Giants de New York, pour les 4 premières rencontres de la saison 2014 puisque ce dernier a contrevenu aux règles sur l'utilisation de produits dopants du circuit. Hosley pourra réintégrer la formation active des Giants le 26 septembre, soit après le match du 25 contre les Redskins de Washington. Il ne peut pas prendre part au camp d'entraînement ainsi qu'aux matchs préparatoires.

— Associated Press

## BASEBALL

## Don Zimmer est mort

Les Rays de Tampa Bay ont indiqué, hier, que l'ex-joueur, entraîneur et gérant dans le baseball majeur Don Zimmer est décédé à l'âge de 83 ans. Zimmer est mort hier, dans un centre de rééducation de la Floride, où il résidait depuis qu'il a subi une intervention chirurgicale au cœur à la mi-avril. Celui qui agissait à titre de conseiller sénior pour les Rays a passé plus de 60 ans dans le baseball.

— Associated Press

## À LA TÉLÉ

## BASEBALL

13h **TVAS SPN1** MLB: Toronto c. Detroit  
19h **TVAS** MLB: Toronto c. Detroit  
20h **SPN1** MLB: Baltimore c. Texas

## BASKETBALL

20h30 **TSN ABC** NBA:  
Miami c. San Antonio

## TENNIS

9h **TSN** 9h, 19h **RDS** 11h **NBC**  
15h30 **RDS2** Internationaux de France: les demi-finales  
\*En différé ou en reprise.



PHOTO PIERRE-PHILIPPE MARCOU, AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Espagne a remporté la finale de la Coupe du monde en 2010, tel que l'avait prédit la simulation d' EA Sports.

## SOCCER / COUPE DU MONDE

## EA Sports voit l'Allemagne gagnante cette fois

L'Allemagne va sortir gagnante de la Coupe du monde de soccer en défaisant le Brésil, 2-1 en prolongation, grâce à un but du réserviste Miroslav Klose, selon une simulation du tournoi de concepteur de jeux vidéo EA Sports. La simulation a été effectuée à l'aide du jeu vidéo « Coupe du monde FIFA, Brésil 2014 ». Le Brésilien Neymar remporte le titre des marqueurs avec 6 buts. L'Espagne bat le Portugal 3-1 dans le match pour la troisième place. Le parcours virtuel de l'Allemagne comporte un gain de 2-1 contre l'Argentine en quart de finale et un succès de 5-4 aux tirs de barrage contre l'Espagne en demi-finale. Le Brésil défait l'Uruguay 4-3 aux tirs en quart de finale, avant de blanchir le Portugal 1-0 en demi-finale. Dans les autres quarts de finale, l'Espagne a raison de l'Angleterre 2-0 et le Portugal élimine le Nigeria 4-3. En 2010, la simulation d'EA Sports avait vu juste en prédisant le triomphe de l'Espagne.

— La Presse Canadienne

## Le « Brazuca », le ballon le plus testé par Adidas

Les joueurs ont été consultés de façon exhaustive tout au long du développement du ballon de la Coupe du monde de football, ce qui signifie qu'ils devraient commettre moins de bourdes sur le terrain. L'équipementier allemand Adidas a déclaré que le « Brazuca » a été testé par plus de 600 des meilleurs joueurs au monde et par 30 équipes dans 10 pays sur une période de 2 ans et demi. Le directeur du matériel football d'Adidas, Matthias Mecking, a indiqué à l'Associated Press: « Nous pouvons affirmer qu'il s'agit du ballon le plus testé que nous ayons jamais produit. » Parmi les joueurs impliqués dans le processus, notons Lionel Messi, Iker Casillas, Bastian Schweinsteiger et le vainqueur de la Coupe du monde 1998, Zinédine Zidane. Adidas avait aussi fabriqué le ballon utilisé pour le tournoi de 2010, le « Jabulani », qui avait essuyé plusieurs critiques de la part des joueurs avant le tournoi. Ces derniers le trouvaient trop imprévisible.

— Associated Press

## HOCKEY

## Blashill, le successeur de Babcock?

Les Red Wings de Detroit ont consenti un contrat de 3 saisons à l'entraîneur-chef de leur club-école de la Ligue américaine, Jeff Blashill. Le directeur général, Ken Holland, a déclaré qu'il était excité de garder ce jeune entraîneur au sein de l'organisation. Si jamais Mike Babcock ne signe pas un nouveau pacte à la conclusion de la prochaine campagne, les Red Wings pourraient offrir une promotion à Blashill. Agé de 40 ans, Blashill a été nommé entraîneur de l'année dans l' AHL la saison passée. Il a été l'adjoint de Babcock pour une campagne avant d'aller diriger les Griffins de Grand Rapids pour les 2 dernières saisons. Les Griffins ont remporté le championnat du calendrier régulier de l' AHL pour la première fois cette saison avant de s'incliner au deuxième tour éliminatoire.

— Associated Press

## BASKETBALL

## Sterling satisfait de la vente de ses Clippers

Donald Sterling, l'ancien propriétaire des Clippers de Los Angeles suspendu à vie par la NBA pour racisme, a assuré qu'il était satisfait de la vente de son équipe de basketball menée à bien par son épouse. « Je me sens fabuleusement bien, je me sens très bien », a déclaré mardi soir l'homme d'affaires de 80 ans à la chaîne de télévision locale NBC4. Sterling n'a pas pris part aux négociations pour la vente des Clippers à Steve Ballmer, ancien n° 1 du géant de l'informatique Microsoft de 2000 à 2014, pour 2 milliards US. Sa femme Shelly, dont il est séparé mais pas divorcé, l'a fait déclarer mentalement irresponsable. Après l'annonce de l'accord trouvé entre la famille Sterling et Steve Ballmer, la NBA a mis fin à la procédure contre Sterling qui prévoyait la vente forcée des Clippers si les autres propriétaires d'équipe voulaient en faveur de cette mesure. Sterling n'a pas fait mention d'éventuelles poursuites judiciaires contre la NBA, menace agitée avant l'abandon de la procédure. Il reste suspendu à vie de toute activité liée à la NBA et a été condamné à une amende de 2,5 millions pour avoir exhorté son assistante, dont il était amoureux, « à ne plus s'afficher avec des Noirs » et à « ne pas les amener à des matches des Clippers ». Le rachat des Clippers par Ballmer doit encore être approuvé par le comité directeur de la NBA et les autres propriétaires, ce qui ne devrait être qu'une formalité. Sterling avait acheté les Clippers, alors basés à San Diego, pour 12 millions en 1981.

— Agence France-Press



PHOTO DANNY MOLOSHOK, AP

Donald Sterling

## LES CHIFFRES DU SPORT

## HOCKEY

## CALENDRIER DE LA LNH

> Finale de la Coupe Stanley (4 de 7)

MERCREDI 4 JUIN  
Rangers de N.Y. 2 Los Angeles 2 (en 3<sup>e</sup>)  
SAMEDI 7 JUIN  
Rangers de N.Y. c. Los Angeles, 19h  
LUNDI 9 JUIN  
Los Angeles c. Rangers de N.Y., 20h  
MERCREDI 11 JUIN  
Los Angeles c. Rangers de N.Y., 20h

## LES MENEURS DE LA LNH

(match d'hier non compris)	B	A	PTS
Kopitar, LA	5	19	24
Carter, LA	9	13	22
Kane, Chi	8	12	20
Gaborik, LA	12	7	19
Williams, LA	7	11	18
Toews, Chi	9	8	17
Saad, Chi	6	10	16
Doughty, LA	4	12	16
Getzlaf, Ana	4	11	15
Seabrook, Chi	3	12	15
Malkin, Pit	6	8	14
Subban, Mon	5	9	14
Parise, Minn	4	10	14
Hossa, Chi	2	12	14
Toffoli, LA	7	6	13
St-Louis, NYR	6	7	13
Stepan, NYR	5	8	13
Eller, Mon	5	8	13
McDonagh, NYR	3	10	13

## LAH

> Finales d'Association (4 de 7)

MARDI 3 JUIN  
W.-B./Scranton 0 St. John's 5  
(St. John's gagne la série 4-2)  
Toronto 2 Texas 6  
(Texas gagne la série 4-3)

> Finale (4 de 7)

DIMANCHE 8 JUIN  
St. John's c. Texas, 20h30  
LUNDI 9 JUIN  
St. John's c. Texas, 20h30  
MERCREDI 11 JUIN  
Texas c. St. John's, 18h  
LUNDI 16 JUIN  
Texas c. St. John's, 18h

## BASKETBALL

## NBA

> Finales d'Association (4 de 7)

(Miami gagne la série 4-2)  
(San Antonio gagne la série 4-2)

> Finale (4 de 7)

JEUDI 5 JUIN  
Miami c. San Antonio, 21h  
DIMANCHE 8 JUIN  
Miami c. San Antonio, 20h  
MARDI 10 JUIN  
San Antonio c. Miami, 21h  
JEUDI 12 JUIN  
San Antonio c. Miami, 21h

## SOCCER

## MLS

## CONFÉRENCE DE L'EST

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
N.-Angleterre	13	7	4	2	21	16	23
D.C. United	13	6	4	3	18	14	21
Kansas City	14	5	4	5	19	14	19
Houston	15	5	8	2	16	27	17
Columbus	14	4	5	5	18	18	17
FC Toronto	10	5	4	1	14	13	16
New York	14	3	5	6	20	22	15
Philadelphia	15	3	7	5	19	24	14
Chicago	12	2	3	7	20	22	13
Impact	12	2	6	4	11	22	10

## CONFÉRENCE DE L'OUEST

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
FC Seattle	14	9	3	2	29	21	29
Real Salt Lake	14	6	1	7	24	18	25
Colorado	13	6	4	3	19	15	21
FC Vancouver	12	5	2	5	22	17	20
FC Dallas	15	5	7	3	23	24	18
Los Angeles	11	4	3	4	15	10	16
San Jose	12	4	4	4	15	13	16
Portland	14	3	4	7	23	24	16
Chivas E.-U.	13	2	7	4	13	25	10

## MERCREDI 4 JUIN

Real Salt Lake 1 Columbus 1  
Chicago c. Colorado, 21h  
VENDREDI 6 JUIN  
Sporting de Kansas City c. Houston, 20h30  
SAMEDI 7 JUIN  
San Jose c. FC Toronto, 16h  
Columbus c. D.C. United, 18h30  
FC Vancouver c. Philadelphie, 19h  
FC Seattle c. Chicago, 20h30  
Colorado c. FC Dallas, 20h30  
Portland c. Real Salt Lake, 22h

## &gt; Match de l'Impact

MERCREDI 11 JUIN  
D.C. United c. Impact, 19h30

## CHAMPIONNAT CANADIEN

> FINALE (TOTAL DE BUTS)

> MATCH RETOUR  
MERCREDI 4 JUIN  
FC Toronto 0 Impact 1  
(Impact gagne la série 2-1)

## TENNIS

## INTERNATIONAUX DE FRANCE — WTA/ATP

> PARIS, FRANCE

Simple Quarts de finale Dames  
Simona Halep (4), Roumanie, bat Svetlana Kuznetsova (27), Russie, 6-2, 6-2.  
Andrea Petkovic (28), Allemagne, bat Sara Errani (10), Italie, 6-2, 6-2.  
Simple Quarts de finale Messieurs  
Rafael Nadal (1), Espagne, bat David Ferrer (5), Espagne, 4-6, 6-4, 6-0, 6-1.  
Andy Murray (7), Écosse, bat Gaël Monfils (23), France, 6-4, 6-1, 4-6, 1-6, 6-0.  
Simple Troisième tour Filles  
Françoise Abanda (10), Montréal, bat Isabelle Wallace, Angleterre, 7-5, 7-6 (10-8).

## BASEBALL

## LBJQ

## Section Financière Sun Life

	G	P	MOY.	DIFF.
Québec	13	2	.867	—
Trois-Rivières	16	3	.842	1
Charlebourg	9	4	.692	3
Saguenay	6	8	.429	6½

## Section Uniprix

	G	P	MOY.	DIFF.
LaSalle	12	3	.800	—
Longueuil	8	6	.571	3½
Montréal	6	6	.500	4½
Granby	6	10	.375	6½
Coaticook	2	14	.125	10½

## Section La Cage aux sports

	G	P	MOY.	DIFF.
Repentigny	4	5	.444	—
Laval	4	10	.286	2½
Saint-Eustache	3	9	.250	2½
Gatineau	4	13	.235	4

## MERCREDI 4 JUIN

Granby c. Trois-Rivières, 19h30  
Montréal c. LaSalle, 19h30

## JEUDI 5 JUIN

LaSalle c. Saint-Eustache, 19h30  
Gatineau c. Repentigny, 19h30  
Coaticook c. Longueuil, 19h30

## SAMEDI 7 JUIN

Granby c. Saint-Eustache, 14h (2)  
Laval c. Québec, 16h (2)  
Trois-Rivières c. Saguenay, 16h. (2)  
LaSalle c. Coaticook, 16h. (2)  
Repentigny c. Longueuil, 19h.

## GOLF

## LES BOURSIERS - CHAMPIONS

> AU 4 JUIN	BOURSES
1. Bernhard Langer	13409515
2. Jay Haas	962 442 \$
3. Colin Montgomerie	880 929 \$
4. Fred Couples	780 600 \$
5. Michael Allen	610 600 \$
6. Kenny Perry	573 154 \$
7. Tom Pernice fils	536 917 \$
8. Duffy Waldorf	487 156 \$
9. Mark Calcavecchia	440 785 \$
10. Tom Lehman	394 239 \$
11. Steve Pate	379 182 \$
12. Jeff Maggert	368 060 \$
13. Jeff Sluman	351 839 \$
14. Kirk Triplett	297 152 \$
15. Olin Browne	345 992 \$
16. Tom Watson	345 296 \$
17. Bart Bryant	323 788 \$
18. Rocco Mediate	313 895 \$
19. David Frost	297 152 \$
20. Billy Andrade	282 050 \$
21. Fred Funk	272 991 \$
22. Miguel Angel Jimenez	270 000 \$
23. Chien-soon Lu	263 307 \$
24. Mark O'Meara	261 457 \$
25. Esteban Toledo	250 398 \$
<b>39. Rod Spittle</b>	<b>145 726 \$</b>
<b>55. Jim Rutledge</b>	<b>90 054 \$</b>
<b>84. Stephen Ames</b>	<b>28 167 \$</b>
<b>114. Ahmad Bateman</b>	<b>8400 \$</b>

## MENEURS — LIGUE AMÉRICAINNE

> (Matchs d'hier en soirée non compris)

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Martinez Det	54	204	25	69	338
Cano Sea	54	218	26	72	330
Ramirez Chi	60	228	32	74	325
Cabrera Det	54	209	31	67	321
Altuve Hou	59	250	30	79	316
Rios Tex.	58	225	27	71	316
Bautista Tor	55	208	40	65	313
Bautista Tor	59	210	44	65	310
Markakis Bal	56	237	24	72	304
Bogaerts Bos	56	207	30	63	304

Points produits — Cruz, Bal, 55;  
Encarnación, Tor, 50; Cabrera, Det, 49; Moss, Oak, 48; Donaldson, Oak, 48; Abreu, Chi, 47;  
Branley, Cle, 41; Bautista, Tor, 41; Trout, LA, 38; Cespedes, Oak, 37.

Circuits — Cruz, Bal, 21; Encarnación, Tor, 19; Abreu, Chi, 17; Moss, Oak, 15; Donaldson, Oak, 15; Pujols, LA, 14; Bautista, Tor, 14; Martinez, Det, 13; Otrúz, Bos, 12; Dozier, Min, 12.

Victoires — Buehrle, Tor, 10; Porcello, Det, 8; Hernandez, Sea, 8; Tanaka, NY, 8; Keuchel, Hou, 6; Shields, KC, 6; Wilson, LA, 6; Weaver, LA, 6; Chen, Bal, 6; Lackey, Bos, 6.

Retraits au bâton — Kluber, Cle, 95; Lester, Bos, 95; Hernandez, Sea, 91; Price, T.B., 90; Scherzer, Det, 89; Tanaka, NY, 88; Darvish, Tex, 83; Wilson, LA, 73; Lackey, Bos, 71.

Victoires protégées — Rodney, Sea, 16; Holland, KC, 16; Perkins, Min, 15; Nathan, Det, 13; Robertson, NY, 12; Uehara, Bos, 11; Soría, Tex, 11; Hunter, Bal, 11; Janssen, Tor, 9.

## MENEURS — LIGUE NATIONALE

> (Matchs d'hier en soirée non compris)

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Tulowitzki Col	55	184	46	65	353
Puig LA	54	207	32	71	343
Adams Stl	52	194	16	63	325
Lucroy Mil	54	204	22	66	324
Pagan SF	53	202	32	65	322
Utley Phi	52	211	31	67	318
Pollock Ari	52	177	28	56	316
Gomez Mil	53	210	37	65	310
Stanton Mia	58	214	41	66	308
Smith SD	49	159	23	49	308

Points produits — Stanton, Mia, 51; Puig, LA, 40; Howard, Phi, 40; Morse, SF, 38; Tulowitzki, Col, 38; Blackmon, Col, 38; Goldschmidt, Ari, 38; Gonzalez, LA, 38;

Circuits — Stanton, Mia, 16; Tulowitzki, Col, 15; Reynolds, Mil, 13; Upton, Atl, 13; Gonzalez, LA, 12; Gattis, Atl, 12; Morse, SF, 11; Desmond, Was, 11; Puig, LA, 11; Walker, Pit, 11.

Victoires — Greinke, LA, 8; Wainwright, Stl, 8; Simon, Cin, 7; Bumgarner, SF, 8; Greinke, LA, 83; Kennedy, SD, 81; Wainwright, Stl, 81; Wacha, Stl, 75; Harang, Atl, 73; Miley, Ari, 72; Ross, SD, 70.

Retraits au bâton — Cueto, Cin, 92; Strasburg, Was, 90; Bumgarner, SF, 85; Greinke, LA, 83; Kennedy, SD, 81; Wainwright, Stl, 81; Wacha, Stl, 75; Harang, Atl, 73; Miley, Ari, 72; Ross, SD, 70.

Victoires protégées — Romo, SF, 17; Street, SD, 17; Jansen, LA, 17; Rodriguez, Mil, 17; Rosenthal, Stl, 16; Kimbrel, Atl, 15; Reed, Ari, 15; Papelbon, Phi, 13; Cishek, Mia, 12.